



L'édito de la présidente P.3-4

Question d'un parrain P.5

Portrait d'un pro P.6

Grand reportage : Cuisson propre P.7-8

Dossier : L'énergie à Madagascar, le présent et le futur P.9-13

Quoi d neuf ? P.14-17

Nouvelles de France P.18



L'édito de la présidente

Voici un nouveau numéro de notre Gazette, dont j'ose espérer que vous l'attendiez avec grande impatience !

Grâce à vos incroyables élans de générosité, l'opération Noël a été un succès cette année et nous a permis, non seulement d'organiser une très belle fête, d'offrir un cadeau à tous les enfants, un panier de produits de première nécessité à leurs parents, mais aussi de financer l'achat de cuiseurs propres pour tout le personnel de LMA-Madagascar et pour toutes les familles, afin de préserver leurs santés, en réduisant les émanations de fumée et de CO2 tout en prenant soin de l'environnement.

Tableau complet de toutes nos actions à Madagascar, vous découvrirez dans notre Gazette de nouveaux projets, toujours conçus et réalisés en fonction des besoins de notre personnel et de nos familles et au service de l'amélioration de leurs cadres de vie.

LMA-France ne manque pas d'imagination en la matière car les besoins sont innombrables ! Et si nous arrivons à faire autant de choses, c'est parce que nous avons le soutien de la communauté des membres, parrains/marraines, amis et donateurs de La Maison d'Aïna, dont vous faites tous partie. Bien consciente que sans vous, nous ne sommes rien, je tiens à vous redire mon immense gratitude pour tout ce que nous arrivons à accomplir grâce à vous et pour tous vos constants encouragements !

Cette année, nous avons vu large et avons ouvert les portes de l'école à de très nombreux nouveaux élèves issus de milieux très défavorisés. C'est un pari un peu fou qui nous amène à



Question d'un parrain :

Quelle est la participation des parents à La Maison d'Aïna ?

scolariser 133 élèves et prendre en charge leurs 93 familles alors que nous n'avons pas augmenté le nombre de nos parrains-marraines ! Mais n'est-ce pas cela qui nous est constamment demandé, au travers de nos vies, de nos souffrances et de nos parcours : ouvrir sans cesse nos cœurs aux Autres, donner le meilleur de nous-mêmes en toute humilité, avec la foi profonde que la solidarité est une magnifique valeur qui transforme les petits ruisseaux en grandes rivières ?

Si vous en êtes, vous aussi, convaincus, parlez de notre association autour de vous afin que d'autres parrains et marraines viennent se joindre à nous et que nous puissions décupler nos actions et continuer à rayonner.

Merci de tout cœur,
Nahida Coussonnet-Cé



L'association LMA a fait le choix d'accueillir et de scolariser des enfants de familles en grande précarité et beaucoup d'orphelins. Plusieurs sont élevés par un seul parent ou un grand-parent. Ils sont dans la « survie », faisant face péniblement aux difficultés qui peuvent se présenter : maladie, augmentation des produits de base, etc. Néanmoins, depuis le début, nous souhaitons que les familles soient pleinement associées à LMA :

- elles sont responsabilisées au niveau de la scolarité de leur(s) enfant(s), et doivent venir lors de l'inscription, de la remise des bulletins, et lorsque l'équipe éducative le demande. Un membre de la famille accompagne aussi l'enfant lors de visites médicales ou dentaires.

- chaque famille verse une somme modique (1000Ar par mois) à l'association de parents, qui gère la caisse de solidarité destinée aux événements affectant les familles : naissances, décès, cadeaux pour les invités

- chaque famille contribue au quotidien en donnant ½ journée de travail bénévole chaque mois. Les parents participent à la préparation du repas de cantine ou aident au jardin potager.

L'objectif est multiple : responsabiliser les parents, les impliquer dans la scolarité de leurs enfants, et développer une solidarité, en créant une « communauté de familles ». L'aide apportée par LMA a un coût et les familles y sont pleinement associées.

Dans le passé, plusieurs d'entre elles ont été exclues de l'association, faute de remplir le « contrat » de départ, qui est présenté lors de l'inscription.

Celles qui poursuivent, ne se sentent pas « assistées » par LMA du fait de leur participation au fonctionnement de l'école, et peuvent aussi bénéficier d'aides occasionnelles : dons de vêtements, dons en nature à Noël, cadeaux pour leurs enfants, en plus de la scolarité, de la prise en charge des soins de santé, et de la cantine toute l'année.

La « famille LMA » est une communauté, sans cesse à consolider !

Portrait d'un PRO : Jemmy



« Je m'appelle RATAHINJANAHARY Jemmy. Tout le monde m'appelle Jemmy. Je suis célibataire. J'ai 25 ans et j'habite à Ambatolampy. Ma région natale est la région de Bongolava. C'est là où j'ai grandi. En 2021, j'ai obtenu une licence en Agroécologie à l'Institut d'enseignement supérieur de Soavinandriana-Itasy (annexe de l'université d'Antananarivo) et aujourd'hui, je prépare un mémoire de recherche en Master II dans la même spécialité pour obtenir le diplôme d'ingénieur.

J'ai choisi une formation en agriculture parce que Madagascar est un pays qui a une vocation agricole. Plus de 80% de la population vit de l'agriculture. Le choix de mon parcours en agroécologie s'explique par la situation mondiale, la santé et le changement climatique. De plus, l'application du concept d'agroécologie contribue à des systèmes de production alimentaire durables et résilients qui améliorent progressivement la qualité des terres et des sols.

Je suis employé à LMA depuis novembre 2023 avec la responsabilité de la technique et de la production agricole, de l'initiation à l'agriculture durable pour les élèves et les ados et de l'encadrement des stagiaires et des parents qui travaillent dans le jardin.

Au cours de cette année, l'équipe a fait tout son possible pour améliorer les productions. L'arrivée de l'eau a aussi beaucoup aidé. Actuellement, nous travaillons à la production de divers légumes (comme les courgettes, citrouilles, haricots, haricots-verts, brèdes...) pour accroître et améliorer la nourriture de nos élèves par le biais de l'agroécologie.

L'événement marquant pour moi, à LMA, a été la formation faite début août avec Madame Hanta, qui m'a permis de mieux me connaître et de développer mes compétences en gestion de projet et en construction. »

CUISSON PROPRE

« 95% des foyers malgaches utilisent encore les biomasses pour la cuisson. Ce sont principalement des bois et des charbons de bois issus de nos forêts » (Olivier Jean-Baptiste, ministre de l'Energie et des Hydrocarbures sur Bleen Média).

Si la cuisson via les fourneaux traditionnels est un danger pour les forêts malgaches qui diminuent d'environ 100.000 hectares/an (dont 1/3 est dédié à la cuisson), elle est encore plus néfaste pour la santé des femmes et des enfants. Ces derniers étant les plus touchés par les maladies respiratoires et autres, engendrées par le temps passé à souffler sur les braises nécessaires à la préparation des repas de la journée. De plus, cette activité se déroulant bien souvent dans des pièces non aérées, l'effet des fumées toxiques est de ce fait décuplé.

Une piste pour y remédier ?

En dotant, dans un premier temps, sa cuisine et ses collaborateurs de cuiseurs à foyers améliorés de la marque ADES,



UNE MÈRE CUISINE DU RIZ AU FEU DE BOIS À MAHALAVA (MADAGASCAR) EN MARS 2022. LES FUMÉES POLLUANTES TUENT DEUX MILLIONS DE PERSONNES PAR AN, PRINCIPALEMENT EN AFRIQUE.

(VOLOMENARAND/WIKICOMMONS CC BY-SA 4.0) - (SOURCE : EQUAL TIME)



l'association La Maison d'Aïna démontre qu'il est possible de remédier à ce qui semble être une fatalité.

Le 13 décembre, ADES a livré 29 cuiseurs à bois à LMA, et un formateur est venu en montrer l'utilisation : 23 cuiseurs familiaux, et 6 gros

cuiseurs pour la cuisine collective.

Merci aux donateurs de France qui ont permis la réalisation de ce projet !

Il s'agira, dans un second temps, et après un recensement précis, de pourvoir les familles (environ une centaine) de ces cuiseurs à foyers améliorés.

Pour quels bénéfices ?

La collecte du bois pour la cuisine étant dévolue aux femmes et aux enfants qui y consacrent plusieurs heures par jour, l'adoption de ces fourneaux améliorés devrait dégager du temps qui pourrait être consacré à d'autres occupations.

() Selon une étude comparative menée par notre partenaire ADES, ces mêmes foyers améliorés permettraient de :*

- *baisser très considérablement les nuisances sanitaires dues à la fumée et au CO₂*
- *réduire jusqu'à moins 68% la consommation en bois de chauffe ou de charbon*
- *gagner 3h par jour en temps de cuisson*

La route semble encore longue mais, tout comme le colibri, l'Association La Maison d'Aïna fait, et continuera de faire, sa part.



L'énergie à Madagascar, le présent, le futur

Avec un PIB de 1 500 dollars par habitant et par an, Madagascar se situe parmi les 10 pays les plus pauvres au monde (PIB encore en recul depuis les 5 dernières années).

Le secteur énergétique, qui est une des clés du développement social et économique, est très limité, la consommation énergétique totale de Madagascar étant à peu près équivalente à celle de la Corse, pourtant 65 fois plus petite.

Sans vous noyer sous les chiffres, quelques repères semblent importants :

L'énergie primaire utilisée (c'est-à-dire l'énergie disponible dans la nature avant toute transformation) provient pour :

- *99 % de la biomasse (essentiellement le bois, le charbon de bois, et les résidus végétaux)*
- *0,7 % de l'hydroélectricité*
- *0,03 % du solaire*

Cela représente moins de 50 % de la moyenne des pays d'Afrique.

L'utilisation de cette biomasse est donc le socle de l'approvisionnement énergétique actuel, surtout dans les régions rurales, et particulièrement pour la cuisson. Elle se fait au détriment de l'équilibre naturel, les forêts ne pouvant se régénérer en compensation des prélèvements effectués. Cela est aggravé par les traditions de cuisson à feu ouvert où 90 % de l'énergie est dispersée. Il n'existe, pour le moment, aucune règle d'utilisation de ces ressources naturelles, aucun plan d'utilisation de la ressource bois.

Ainsi, Madagascar voit entre 50 000





et 100 000 hectares de forêt disparaître chaque année, triste réalité pour un pays dont la richesse réside en ses ressources naturelles.

L'approvisionnement énergétique global provient pour :

- 86 % de l'énergie primaire
- 14 % du charbon et des hydrocarbures importés

Des ressources d'énergies fossiles existent, des explorations géologiques ayant été réalisées. Leur exploration-extraction a débuté il y a une quinzaine d'années mais les dernières études indiquent que leur exploitation éventuelle se heurte à un défaut de rentabilité et à des difficultés logistiques (délabrement des routes, même principales) et bien évidemment aux conséquences écologiques planétaires de leur utilisation.

La production électrique provient pour 58% de centrales alimentées par l'importation de charbon et d'hydrocarbures et, pour le reste, d'énergies renouvelables, hydroélectriques pour 40% (Agence Internationale de l'Energie 2022). **Le photovoltaïque et l'éolien restent encore très marginaux.**

De récentes études montrent que la production hydroélectrique qui représente 99 % de la production d'énergies renouvelables du pays pourrait être multipliée par 40, compte tenu de l'important potentiel hydrogéologique du pays.

Les productions photovoltaïques et éoliennes qui ont aujourd'hui une capacité minimale pourraient représenter, elles aussi, un véritable avenir.



Le système de pompage de la source à LMA est alimenté par un parc photovoltaïque

Le transport énergétique pâtit, lui aussi, des problèmes structurels du pays.

L'état du réseau routier extrêmement dégradé impose de n'utiliser que les ressources locales.

Les réseaux de distribution électriques sont très insuffisants, défaillants, parfois dangereux, souvent limités aux agglomérations. Une minorité de malgaches a accès au réseau électrique (35 %), très peu en zone rurale.

La consommation électrique par habitant est inférieure à 2 % de la moyenne mondiale.

La JIRAMA (équivalent de notre EDF), société privée qui avait le monopole de la distribution, est maintenant détenue par le gouvernement malgache, après une très sévère « purge anticorruption ». Elle a encore le monopole du transport et de la distribution d'électricité sur le territoire jusqu'à la fin du contrat de concession.

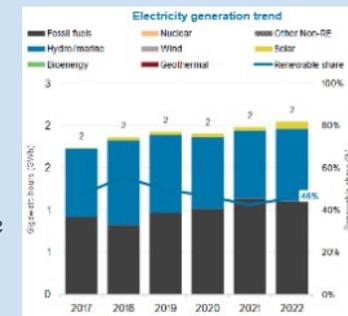
L'avenir :

Le Plan national de développement (NPE) mis en place en 2015 comprend un volet « Nouvelle politique de l'énergie 2015-2030 » devant répondre aux défis d'urgence économique, sociale et environnementale.

L'ambition est la réalisation de progrès sur les indicateurs économiques tels que l'emploi, la pauvreté, le revenu, la croissance industrielle et d'accélérer significativement la croissance économique et sociale du pays.

Les objectifs :

- Faire une transition vers un mix de production d'électricité utilisant 80% de ressources renouvelables (hydroélectricité, photovoltaïque, éolien)
- Acquérir une indépendance énergétique et réduire les importations d'hydrocarbures.
- Multiplier par 5 la production d'électricité en développant le secteur hydroélectrique pour arriver à couvrir 75% de la production (étonnamment seulement 5% pour le solaire et



autant pour l'éolien).

- Exploiter les ressources naturelles importantes de l'île, de façon raisonnée.
- Permettre à 70% des ménages d'accéder à une source d'électricité.
- Equiper 70% des ménages d'un système de cuisson propre, économe et respectueux de l'environnement.

La stratégie :

- Etablir un cadre institutionnel et réglementaire adapté (en particulier en matière de régulation) à cette nouvelle dynamique pour attirer les investisseurs privés nationaux et internationaux. Adapter et renforcer le cadre réglementaire, institutionnel et de l'environnement des affaires afin d'éviter les prises illégales d'intérêt.
- Inciter les ménages, les commerces, les industries et les administrations à économiser les ressources à travers une optimisation volontaire de leur consommation d'énergie.
- Définir un plan d'électrification durable pour toutes les communes rurales et urbaines. Adopter des mesures abordables en matière d'efficacité électrique et thermique.
- Valoriser le capital nature, préserver l'environnement, réglementer l'utilisation du bois de chauffe et professionnaliser le circuit de commercialisation du bois.

Les freins :

- Les faiblesses financières et économiques du pays qui se répercutent sur le secteur qui est incapable de s'autofinancer.
- Les difficultés à réformer ce secteur et à établir un cadre institutionnel et réglementaire adapté.
- Les difficultés à modifier des pratiques ancestrales, dans un contexte d'extrême pauvreté et de survie économique.
- La difficulté à attirer les investisseurs privés nationaux et internationaux, dans un cadre politique complexe.
- La multiplication des entités d'organisation, de décision et de régulation en jeu et la corruption systémique des institutions.

Souhaitons que les objectifs ambitieux soient réalisés et que les richesses naturelles de Madagascar soient exploitées respectueusement au profit de la population, en apportant un réel progrès social, et en thésaurisant les ressources extraordinaires dont l'île dispose.

La feuille de route est complexe, incluant développement et protection de notre planète, double peine pour les pays extrêmement pauvres, restés à la traîne du développement industriel et économique pendant que les pays développés fermaient les yeux sur leur nuisance écologique.

À La Maison d'Aïna :

Nous avons la chance de disposer d'électricité (pas tout le temps) grâce à une installation photovoltaïque avec des batteries (qui commencent à être fatiguées) gracieusement offerte en 2019, par l'entreprise malgache Power Technology.

Nous avons acquis aussi, en début d'année 2024, un générateur de 6 KW, utilisé ponctuellement, en cas de nécessité et pour faire fonctionner nos ateliers de formation. Un réseau électrique équipe les locaux.

Le système de pompage de la source, inauguré en juin 2024, est alimenté par un parc photovoltaïque qui lui est dédié, et fonctionne au gré du soleil.

En décembre, nous avons équipé notre cuisine et tout notre personnel d'un système de cuisson « propre », des foyers à bois qui permettent d'économiser 60% de combustible. Il est prévu d'en équiper chaque famille début 2025.



Quoi d'neuf ?

Rentrée scolaire

Le 9 septembre, c'était la rentrée à Madagascar et à La Maison d'Aïna, avec le traditionnel lever du drapeau. Cette année, 39 nouveaux élèves sont inscrits, du CP1 au CM2, portant le total des élèves en primaire à 77. La parité est de rigueur : nous accueillons autant de filles que de garçons. Pour les accompagner, nous avons recruté deux nouvelles enseignantes, Zinah et Anja, et séparé les CP1 d'avec les CP2. En prévision de la rentrée, notre atelier menuiserie a construit du mobilier pour la classe de CP1 : des tables et chaises colorées ont été fabriquées, et les classes repeintes. Du beau travail ! Tous ont reçu un tablier violet et les fournitures scolaires pour la classe. L'atelier menuiserie a ensuite fabriqué des tables modulables et des chaises pour la classe de CP2, plus adaptées à leur taille. De quoi permettre le travail de groupe.



Quoi d'neuf ?

Les externes

Cette année, nos élèves « externes » (collégiens et lycéens) sont au nombre de 46, et sont scolarisés au centre-ville d'Ambatolampy. Eux aussi ont reçu tabliers et fournitures scolaires grâce aux parrainages et dons reçus. Là, dans la maison que nous louons, ils viennent entre les cours ou après ceux-ci pour réviser, approfondir certaines notions, s'entraîner en français, s'initier à l'informatique à tour de rôle, et échanger avec nos encadrants qui ont aussi un rôle d'éducateurs : instaurer de bonnes habitudes de travail, exprimer ce que l'on ressent, cela s'apprend dans la bienveillance et la bonne humeur ! Fabrice est secondé par deux jeunes femmes, Malala et Gabriella, afin d'encadrer au mieux tous ces adolescents. Merci à eux trois pour leur engagement quotidien ! Pouvoir manger, réviser et faire ses devoirs dans un lieu aussi accueillant, c'est agréable, non ?



Cours de français

A l'écoute des besoins de notre équipe à Talakimaso, le CA de LMA-France a décidé de financer des cours de français pour 7 membres du personnel. Ceux-ci, assurés par l'Alliance française d'octobre à décembre, ont permis à chacun de progresser, tant à l'oral qu'à l'écrit. Suite en janvier 2025 !



Quoi d'neuf ?



Hygiène et prévention
Les (bonnes) habitudes se prennent dès le plus jeune âge. Se laver les mains, se brosser les dents... Chaque jour, nos jeunes élèves le font au robinet, maintenant que l'eau coule à LMA (nota : ce n'est pas le cas chez eux, aucune

maison ne disposant d'adduction d'eau). Et c'est la maîtresse qui donne l'exemple ! Depuis peu, Harisoa, une jeune sage-femme, vient rencontrer les élèves du primaire et du secondaire, par tranches d'âge, pour échanger et mener des actions de prévention. Sur ses conseils, début décembre, nos élèves ont bénéficié d'un traitement anti-parasitaire, et d'une distribution de multi-vitamines. Objectif : renforcer leurs défenses naturelles !



Agriculture

En octobre, l'initiation à l'agriculture avait pour thème : « qui est/sont les acteurs principaux de la destruction de l'environnement ? ». Encadrés par Jemmy, notre ingénieur agricole, et par leur enseignante, nos jeunes élèves ont cueilli et ramassé les productions du potager-verger : pommes, mais aussi salades, aubergines... Nos jeunes élèves ont ainsi l'occasion de compter (pas tout le tas, bien sûr !)

Quelques récoltes en octobre : 74kg courgettes, 39kg de brèdes, 13kg de haricots-verts, 55kg de pêches.

De quoi faire de bons repas à la cantine. En effet, tout ce qui est produit par le jardin est consommé à la cantine scolaire. Du champ à l'assiette, c'est une réalité, et c'est bio !



Quoi d'neuf ?

En novembre, le thème retenu pour l'agriculture était : « Les rôles de l'arbre pour l'Homme ». Sous la conduite de Jemmy, les élèves du primaire ont détaillé ces rôles, puis discuté ensemble. Les arbres sont une ressource durable à préserver !

Et toujours, le travail agricole quotidien par les adultes. La préparation de la rizière a eu lieu : fertilisation par apport d'engrais naturel, réfection des diguettes, réalisation de canaux pour l'irrigation et drainage, le ratissage et enfin le repiquage des jeunes plants. Il n'y a plus qu'à attendre que cela pousse !



NOËL 2024

Le trimestre s'est achevé le 20 décembre par la remise des bulletins scolaires pour les élèves du primaire, et surtout par la distribution des cadeaux de Noël : tous les enfants en ont reçu un, selon leur choix : jouet, vêtement, sac à dos... Chacun était ravi et a apprécié aussi les gâteaux et les bonbons qui ont été partagés entre tous. De plus, toutes les familles ont reçu 5kg de riz et de l'huile. Elles ont ainsi pu fêter Noël. Cet apport était important pour elles, au vu de l'inflation galopante à Madagascar.

MERCI À VOUS TOUS QUI AVEZ CONTRIBUÉ À NOTRE OPÉRATION !





Le travail de LMA-France

Depuis l'Assemblée Générale annuelle, l'équipe de LMA-France s'est étoffée de nouveaux conseillers. Les réunions mensuelles du CA permettent d'échanger sur la situation de l'école, des enfants, de rendre compte des échanges avec l'équipe de LMA-Madagascar, et d'élaborer des projets :

- hygiène et prévention : thème qui nous tient à cœur, car nous connaissons les conditions de vie des familles. Suite à une rencontre à Tana en juin 2024, LMA a engagé Harisoa, sage-femme, pour animer des séances hebdomadaires de prévention concernant la santé et la sexualité. Très utile, quand on sait que la sexualité n'est pas abordée en famille...
- cours de français pour 7 employés
- cuisson propre : projet à grand impact, en cours de réalisation (cf. Quoi de neuf).
- augmentation du personnel : compte-tenu de l'inflation à Madagascar, LMA-France a proposé de revaloriser tous les salaires, du stagiaire aux enseignants, cuisiniers... Cette augmentation de 10% (5% pour les nouveaux-venus) est effective depuis juin 2024.
- LMA-France finance ces 4 actions par les dons reçus en complément des parrainages.
- projet toits : pour le remplacement de 35 toits de maisons familiales. Le travail du CA a permis le financement de ce projet par une opération de crowdfunding spécifique, et une subvention conséquente du Rotary club de Bordeaux. L'équipe de LMA - Madagascar s'est chargée de l'étude de terrain, et de l'exécution du projet, maison après maison. Le projet est en cours jusqu'à l'été 2025 (nouvelles à venir dans la prochaine Gazette). Un grand merci au Rotary club de Bordeaux Tourny !

Le travail des membres du CA, au fil de l'eau, c'est aussi :

- le suivi du travail de nos « chefs d'équipe » par des entretiens mensuels avec chacun, et avec Hanta, Présidente de LMA-Madagascar
- la gestion des diverses demandes reçues par mail, et le suivi des nouveaux parrains
- le suivi du travail comptable d'ETIKA, le Cabinet comptable qui gère la comptabilité de LMA-Madagascar.
- des séances régulières en français par Skype, pour les CM et le collègue et, depuis peu, avec les enseignants
- la communication (site internet, Facebook). Le compte Instagram n'a pas encore trouvé son « community manager », appel est fait aux bonnes volontés !
- l'organisation de la collecte « Opération Noël » et des courriers de Noël : cette année, pas de courriers individuels, mais une lettre par classe, écrite par le CA.

